Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170393
Centre d'intérêt: 33

Doyon, Paul.

"Le profil de maturité de l'étudiant" : rapport d'étape de la recherche / par Paul Doyon. -- [Montréal] : Collège de Maisonneuve, 1978.
17 f. ; 28 cm.

Bibliographie: f. 16-17.

Cote Dewey: 378.198'09714/D754p Cote LC: LB/3609

Descripteur(s): *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques psychologiques *Maturité *Collégial (Niveau)

Rapport d'étape d'un projet de recherche visant à établir le profil psychologique de l'étudiant de niveau collégial, dans le but de mieux cerner son niveau de maturité collective. Le document présente les fondements théoriques et méthodologiques de l'approche. Un rapport de recherche décrivant les résultats de l'enquête en milieu collégial est annoncé pour l'automne 1978.

L'enquête doit porter sur 180 étudiants du collège de Maisonneuve choisis en fonction de trois variables indépendantes: l'orientation scolaire, le niveau de scolarité et le sexe. Les instruments de mesure choisis concernent l'évaluation de la personnalité (Le 16 PF du Cattel), l'évaluation de l'actualisation de soi (Everett Shostrom, 1966), et l'évaluation des valeurs de travail (Perron).

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8170485
Financement: Bénéficiaire - Collège de Maisonneuve
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170393

~~83~~ 14-17-00 761

Rapport d'étape

de la recherche:

"Le profil de maturité de l'étudiant de cégep"

par Paul Doyon

Collège De Maisonneuve
Mars 1978

E D U Q 8170393

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION		1
CHAPITRE I.	Généralités sur le concept de maturité	2
CHAPITRE II.	Changements à l'adolescence	3
CHAPITRE III.	Caractéristiques de la personne mature	6
CHAPITRE IV.	Objectifs de la recherche	8
CHAPITRE V.	Instruments de mesure	9
CHAPITRE VI.	Contexte expérimental	13
CONCLUSION		15
BIBLIOGRAPHIE		16

Introduction

Dès le point de départ, nous tenons à souligner aux lecteurs du présent rapport qu'il s'agit ici d'un résumé des principaux fondements théoriques et méthodologiques de la recherche. L'objectif global de cette étude consiste à tracer le profil psychologique de l'étudiant(e) de niveau collégial, dans le but de mieux cerner son niveau de maturité affective.

Ce rapport préliminaire, qui sera suivi d'un rapport de recherche l'an prochain, se divisera donc en six (6) chapitres: 1- quelques généralités sur le concept de maturité; 2- les changements de l'adolescence pré-requis à la maturité; 3- les caractéristiques de la personne mature: différents points de vue; 4- les principaux objectifs de la recherche; 5- les instruments de mesure et 6- le contexte expérimental et les paramètres de l'échantillon. Suivront une courte conclusion et une bibliographie ayant servi à l'élaboration du contexte théorique.

Même si les objectifs spécifiques de la présente recherche sont exposés au chapitre 4 du présent rapport, signalons d'entrée en matière qu'un des objectif global de l'actuelle analyse veut tirer un cliché du profil de personnalité de l'étudiant(e) pré-universitaire, c'est-à-dire du collégial secteur général. Nous croyons qu'en connaissant mieux les dimensions psychologiques du jeune adulte, en phase terminale d'acquisition d'une identité bien intégrée, nous pourrions mieux adapter nos méthodes et programmes pédagogiques. Si la science psychologique est relativement bien avertie en ce qui concerne l'adolescence et l'âge adulte, elle se révèle ignorante de l'étape qui se situe entre les deux et qui est justement vécue à l'âge où le jeune poursuit ses études au niveau collégial. En ce sens, la présente recherche aura une dimension psychologique, une dimension sociologique et surtout une dimension pédagogique.

Chapitre I - Concept de maturité

La maturité au sens général constitue l'une des étapes du développement de la personne. Elle se situe entre la fin de l'adolescence et la vieillesse (Hettich). Mais déjà il faut distinguer entre âge adulte et âge mature. Au plan légal, est adulte celui qui a atteint l'âge de 18 ans au Québec et au Canada. Il possède l'entière responsabilité de ses actes devant la loi, il a droit de vote, droit de se marier, etc. A cette distinction il faut ajouter ce qu'on appelait autrefois l'âge de raison, concept qui nous vient de l'Empereur Justinien Ier en 529. L'Eglise s'était ensuite servi de ce concept pour fixer à 7 ans l'âge de raison et l'âge du "péché". Aujourd'hui, la psychologie moderne démentie que le véritable "âge de raison" ne s'acquiert qu'au stade "opératoire - formel" c'est-à-dire entre 12 et 15 ans environ: âge du raisonnement, de l'abstraction et de la pensée hypothético-déductive.

La maturité comprend à la fois la dimension intellectuelle, physique et affective. La maturité physique totale est atteinte vers l'âge de 26 ans car c'est à cet âge que cesse la croissance des os. Le problème le plus difficile à résoudre consiste donc à définir la maturité "affective et sociale". Plusieurs définitions peuvent être acceptées, selon les auteurs et les écoles, comme nous le verrons plus loin.

Généralement, on peut dire que la maturité est l'étape où l'individu perfectionne et actualise le plus ses potentialités; c'est l'étape de l'intégration harmonieuse des forces pulsionnelles; c'est l'étape de la prise en charge de ses responsabilités et de l'autonomie. Celle-ci se situe à mi-chemin entre l'indépendance et la dépendance envers l'environnement. La maturité c'est aussi l'âge où l'individu a acquis un système de valeurs propres, concernant le travail, l'amour, la sexualité, le "sens" de la vie, etc.

Toujours dans le but de donner un aperçu général du concept de maturité, les auteurs consultés exposent plusieurs caractéristiques générales de la personne mature: sûreté du jugement, posséder un système de valeurs, intégration dans le groupe adulte, avoir une personnalité unifiée, prendre ses responsabilités, un Moi fort, tenir compte de l'avenir, congruence entre ses démarches et la réalité, être souple et ouvert aux changements, posséder un certain degré de tolérance à la frustration et l'insécurité, avoir construit un système de valeurs face au travail, accepter son agressivité comme étant constructive, capacité d'éprouver des émotions et de les exprimer adéquatement, être autonome, c'est-à-dire interdépendant par rapport au milieu, capacité de prendre des décisions, accepter ses limites, s'affirmer dans une activité structurante et productive, être spontané, curieux, capacité d'aimer et d'être aimé, équilibre de la personnalité, identité personnelle, équilibre entre l'intelligence et l'affectivité, etc.

Nous pourrions ainsi énumérer une foule d'autres caractéristiques de la personne mature. Mais précisons une fois de plus que l'objectif de la présente recherche est d'étudier le profil de maturité de l'étudiant(e) de niveau collégial. Avant donc d'établir les grandes lignes du concept de "maturité", au troisième chapitre, il faut donc tracer le portrait de l'adolescence, car celle-ci constitue l'étape essentielle, pré-requise à la maturité. Cette dernière ne constitue pas un état stable et définitif mais un processus dynamique qui n'est jamais terminé. Habituellement, on admet toutefois que la maturité s'acquiert à la fin de l'adolescence, quand le jeune a résout une bonne partie des conflits propres à l'adolescence. C'est d'ailleurs à cette période selon Erikson , que le jeune acquiert une identité stable, celle-ci étant essentielle à la maturité. Lorsque l'identité est acquise, le jeune peut se construire un système de valeurs relativement stable et ainsi entrer dans le processus de maturité. Voyons brièvement les principales caractéristiques de l'adolescence.

Chapitre II - Changements de l'adolescence

Comme Erikson le mentionne, l'adolescence correspond à l'âge de l'acquisition de l'identité. Le jeune développe un sentiment de soi relativement stable et procède à l'intégration de ses expériences personnelles. Si cette identité n'est pas réalisée, le jeune adulte deviendra "diffus" c'est à-dire aura une identité vague, floue et ne connaîtra pas ses besoins.

Il faut bien préciser toutefois comme Avanzini, que l'adolescence est un phénomène de civilisation. Dans les sociétés où le jeune est vite intégré dans le monde adulte, cette étape d'adaptation n'existe pas ou peu. Dans nos sociétés occidentales, l'adolescence est d'autant plus prolongée que la préparation professionnelle est retardée. Le type d'adolescence change donc de génération en génération, en fonction du milieu.

L'adolescence constitue donc une période d'adaptation à la réalité. En terme psychanalytique, c'est la période durant laquelle le moi doit se renforcer pour équilibrer la force des pulsions du ça et des compulsions du surmoi. Le moi doit faire l'équilibre entre ses besoins personnels et les demandes sociales. Avec l'acquisition de l'identité et des traits de caractère, c'est également l'âge de la structuration des valeurs qui permettront au jeune adulte de faire des choix d'orientation scolaire et professionnelle.

L'adolescence est une période de conflits internes, au niveau psychologique, car le jeune devient rapidement "adulte" aux plans physique, sexuel et intellectuel, alors qu'il demeure encore un enfant aux plans affectif et social. L'adolescence est donc la démarche d'adaptation psychologique aux transformations physiques brusques.

Développement physique et sexuel

L'adolescence est précédée de la puberté, laquelle correspond à la maturité sexuelle au plan physique. L'augmentation rapide des hormones de croissance et des hormones sexuelles font que le jeune se trouve rapidement confronté avec les pulsions de la sexualité génitale.

Ces brusques changements physiques ne sont pas sans avoir des répercussions psychologiques. Le jeune doit s'adapter à son nouveau schéma corporel c'est-à-dire la représentation que chacun se fait de son corps, lequel lui sert de repère dans l'espace. Son concept de soi, c'est-à-dire sa perception de soi se trouve changée et l'adolescent se construit une nouvelle image de lui-même qui correspond à son nouveau corps.

Au plan sexuel, le jeune, devenu génitalement adulte, se trouve confronté avec de nouvelles pulsions sexuelles, lesquelles seront plus ou moins adéquatement actualisées, dépendamment de son contexte social, familial et éducationnel. Les trois étapes de l'expression sexuelle normale sont: la masturbation, l'homosexualité latente et l'hétérosexualité, lorsque le jeune est définitivement bien identifié à son sexe, autant au plan socio-affectif qu'au plan physique. La principale tâche du jeune adulte sera donc d'intégrer sa sexualité génitale à son affectivité, quelque soit la forme de relation sexuelle qu'il envisage. La sexualité humaine étant un processus biologique qui comporte des dimensions affectives et psychologiques, elle rend nécessaire cette intégration afin d'atteindre une certaine stabilité émotive.

Développement intellectuel

Vers le milieu de l'adolescence, entre 14 et 15 ans, le jeune atteint normalement le stade de la pensée adulte, de l'intelligence mature: le stade de la pensée opératoire-formelle, pour se référer au langage de Jean Piaget. À ce stade, l'individu peut effectuer des opérations mentales non seulement sur des situations concrètes, mais également sur des situations abstraites. Le jeune se libère de la pensée concrète, égocentrique, subjective pour devenir objectif et capable de manipuler des mots, des idées, des concepts, etc.

La pensée hypothético-déductive se caractérise par la capacité d'abstration et la logique. Le jeune peut travailler mentalement sur des situations réelles ou hypothétiques; il peut planifier logiquement les étapes d'une tâche, augmentant ainsi sa capacité d'adaptation à la réalité. La pensée adolescente se caractérise également par une phase d'idéalisme, avant de devenir plus réaliste. L'idéalisme correspond à la gymnastique intellectuelle, l'élaboration de théories, de systèmes etc. Le jeune veut réinventer le monde, régler les problèmes, etc. Mais cette pensée réflexive l'aide dans sa recherche d'une identité personnelle. Cette étape idéaliste franchie, le jeune prend un meilleur

contact avec la réalité et sa pensée devient plus adulte et mature. De réformateur idéaliste qu'il était, le jeune devient un réalisateur. Cette démarche vers le réalisme lui permet de prendre conscience de sa valeur propre, de son originalité et de son individualité.

Enfin, un dernier facteur de la pensée adolescente qui devient "adulte" est la capacité pour le jeune de faire des choix d'orientation scolaire et professionnelle. Toutefois, ce choix ne dépend pas seulement de la maturité intellectuelle, mais de sa maturité affective et sociale, de son éducation, du contexte familial, etc. Le choix d'une carrière a des implications à long terme et même si le jeune a atteint le stade de la pensée adulte, c'est souvent plus tard qu'il se sent prêt à poser un choix aussi fondamental qui engagera la grande partie de sa vie adulte.

Développement affectif et social

Si, comme on vient de le voir, le jeune atteint vite la maturité sexuelle et la maturité intellectuelle, il n'en va pas de même de la maturité affective et sociale. Durant l'adolescence, le jeune a encore besoin de protection et de sécurité, il n'est pas encore totalement affranchi des liens familiaux, malgré parfois une attitude extérieure d'indifférence. Le jeune préférera se créer de nouveaux liens affectifs avec des jeunes de son âge, tant en faisant l'apprentissage de l'autonomie, laquelle est essentielle à la maturité affective.

Par crainte d'être englouti par la force des pulsions sexuelles, le jeune utilisera parfois des mécanismes de défense comme l'ascétisme et l'intellectualisme. Dans le but d'affirmer son moi, l'adolescent rejette les valeurs "adultes" et éprouve le besoin de se détacher des liens affectifs infantiles. Comme le dit Arthur Janov, le jeune adolescent cherche à vivre son moi réel et à se dissocier de son moi irréel. Cette période d'opposition, en plus de provoquer un rejet temporaire des valeurs adultes, se concrétise par une recherche d'originalité. Tout ceci crée parfois une période "d'anormalité normale", durant laquelle le jeune cherche un équilibre entre le ça, le moi et le surmoi et se construit un système de valeurs personnelles.

En plus des comportements typiques de cette période, telles les relations d'amitié et d'amour, l'identification à un groupe, le jeune doit raffiner ses choix d'orientation scolaire et professionnelle. L'objectif fondamental de l'adolescence est l'acquisition de l'identité, laquelle implique la structuration du caractère, la connaissance de ses besoins réels et la structuration de ses valeurs personnelles. C'est le début d'une personnalité adulte et de la maturité. A la fin de l'adolescence, vers 17-18 ans, le jeune voit le monde de façon plus réaliste et apprend à intégrer son affectivité et sa sexualité avec son intelligence.

Chapitre III - La personne mature

Tout ce qui précède concernant les acquisitions de l'adolescence, constitue un pré-requis à la maturité et le début de l'âge adulte. Au sens général, la maturité correspond à l'actualisation de ses potentialités, la connaissance de soi, l'acceptation de ses limites, la prise de conscience de ses responsabilités, l'autonomie, etc. La personne mature fait le tri dans l'ensemble des valeurs et principes intériorisées et introjecte ensuite les valeurs qui conviennent à son épanouissement personnel. Il est bien évident qu'on ne peut parler de véritable maturité avant 24-25 ans, car celle-ci se concrétise par la production personnelle dans un travail, une carrière quelconque. Si la maturité affective et sociale correspond à la santé mentale, peu de personnes adultes seraient vraiment matures. L'individu "normal" peut donc être mature, tout en présentant certains traits névrotiques. Comme il a déjà été précisé, le but de la présente recherche vise à tracer le profil de maturité et l'étudiant(e) de niveau collégial, en analysant ses traits de personnalité. Avant d'exposer les principales variables étudiées, l'objectif du présent chapitre veut décrire les principales caractéristiques de la personne mature, en se référant à différentes théories psychologiques.

1. La Psychanalyse

Dans l'optique psychanalytique, la personne mature sera celle qui a un moi fort, c'est-à-dire capable de faire l'équilibre entre les pulsions du ça et les compulsions du surmoi. Un moi fort est autonome et conscient, alors qu'un moi faible est un moi névrotique. Le moi névrotique est celui qui utilise des mécanismes de défense pour survivre. L'individu utilise alors des substituts pour satisfaire ses besoins, au lieu d'utiliser des objets réels.

Si on se réfère au point de vue dynamique de la théorie psychanalytique, l'organisme doit réduire le plus possible de tension engendrée par les pulsions qui exigent satisfaction. L'homéostasie consiste à conserver le niveau de tension le plus bas possible, donc à conserver le plaisir et diminuer le déplaisir. Le déplaisir correspond à l'augmentation de tension et le plaisir correspond à la diminution de tension. Le moi, qui doit tenir compte du principe de réalité et des contraintes du surmoi, doit essayer de réduire le plus de tension possible en satisfaisant ses besoins le plus réellement possible. Le moi fort et autonome se situe à mi-chemin entre la dépendance et l'indépendance: il est donc interdépendant par rapport au milieu.

En somme, pour la psychanalyse, la maturité correspond à l'intégration du moi dans la réalité. L'individu mature possède un moi fort et fait un équilibre harmonieux entre les demandes pulsionnelles et les demandes de la société.

2. Psychologie existentielle

Ce que nous entendons par le courant "existentiel" c'est l'un des premiers champs de la psychologie moderne, dite psychologie humaniste. Cette dernière école, la "troisième" en psychologie après la psychanalyse et le behaviorisme, comprend plusieurs auteurs et théories. La particularité des psychologues humanistes est de se centrer sur le développement des potentialités de l'homme et non seulement d'étudier la psychopathologie, comme l'a surtout fait la psychanalyse. De la psychologie existentielle est née la théorie dite de l'"actualisation de soi" dont l'un des premiers théoriciens est Carl Rogers, même si c'est Abraham Maslow qui a définit le premier le concept "actualisation de soi".

L'actualisation de soi est le désir de devenir de plus en plus ce que l'homme est capable de devenir; le développement maximum de ses potentialités. Selon Maslow, la personne mature, donc actualisée sera celle qui a réussi à vivre le plus adéquatement possible certains besoins, tels: perception objective de la réalité, discernement entre moyens et fins, acceptation de soi, spontanéité, créativité, solitude, autonomie, profondeur des relations inter-personnelles, etc.

Plusieurs autres auteurs ont développé des concepts semblables entre autres Bugental, May, Combs et Snygg etc. Toutefois, Carl Rogers est l'un des principaux théoriciens de l'école existentielle. Selon lui, la maturité correspond au "fonctionnement optimal" de la personnalité et elle implique trois principales caractéristiques: l'ouverture à l'expérience, le fonctionnement existentiel et la confiance en soi. Comme nous le verrons plus loin, ces différentes caractéristiques seront évaluées chez les étudiants dans le but de tracer le portrait d'ensemble de leur niveau de maturité.

3. Autres aspects de la maturité

Plusieurs autres auteurs de la psychologie humaniste ont émis des hypothèses concernant la personne saine, la personne adulte, la personne mature etc. Mentionnons la théorie de la Gestalt de Perls pour qui le processus de maturation correspond à la transformation du support de l'environnement à celui venant de soi. C'est-à-dire que la personne mature est celle qui devient autonome et se dirige elle-même, par elle-même d'abord.

Pour Alexander Lowen, fondateur de la "théorie bio-énergétique", la personne saine vit un équilibre entre la charge et la décharge d'énergie. Les principales caractéristiques de la personne adulte sont: la réalité, et la responsabilité; alors que les caractéristiques de l'enfant sont: la créativité et l'imagination.

Pour Janov, la personne mature sera celle qui vit pleinement ses besoins réels et qui vit donc un moi réel plus qu'un moi irréel, c'est-à-dire névrosé. La maturité correspondra à vivre et ressentir ses besoins réels et non pas des besoins symboliques.

4. Conclusion

On pourrait continuer ainsi longtemps à décrire différentes perspectives de la maturité affective. La plupart des auteurs se rejoignent sur les aspects fondamentaux de la personne adulte et mature. Pour les fins de la présente recherche, nous considérons la maturité comme étant l'état du jeune adulte qui allie les trois composantes suivantes: personnalité bien intégrée, sentiment d'actualisation de soi et système de valeurs relativement développé. Bien entendu, ces traits sont développés à différents niveaux et ce sont surtout ces derniers qui nous aideront à déceler le profil de maturité, en fonction de trois principales variables indépendantes.

Chapitre IV - Objectifs de la recherche

Tel que mentionné déjà lors de la présentation de notre projet de recherche, la présente étude veut tenter de cerner le profil psychosocial des étudiant(e)s de niveau collégial, dans le but de donner une esquisse de réponse aux problèmes d'identification des étudiant(e)s de niveau cégep. Nous prétendons que tout programme ou régime pédagogique qui se veut efficient doit reposer sur une connaissance plus que subjective de la clientèle à qui il s'adresse. Peu d'études ont jusqu'ici été faites pour essayer de déterminer le profil de personnalité des étudiants de cégep. Même s'il serait téméraire de généraliser les résultats de la présente étude explorative à l'ensemble des étudiants de la province, nous croyons toutefois qu'ils nous donneront une bonne idée de la psychologie des étudiants de 16-18 ans d'un centre urbain comme Montréal. En somme, la présente recherche vise à confronter avec la réalité certaines prémisses du rapport Nadeau comme la suivante; à savoir que les étudiants de niveau collégial est une situation d'adulte.

Si l'objectif global de cette recherche se veut un essai d'évaluation du profil de maturité des étudiants de niveau collégial, celui-ci sous-tend d'autres objectifs secondaires tels: une meilleure identification du profil de personnalité, leurs valeurs, leur niveau de développement et d'autonomie, leur degré d'engagement dans un choix professionnel etc. Il nous semble évident qu'une meilleure connaissance de la dimension psychologique de la clientèle des collèges peut avoir des répercussions sur la pédagogie, l'apprentissage, les régimes pédagogiques, les relations professeurs-étudiants, etc.

Pour ce faire, en plus des variables dépendantes qui seront discutées plus loin, c'est-à-dire les principales variables mesurées par l'enquête ,

nous avons choisi trois variables indépendantes spécifiques: l'orientation du programme d'étude, le niveau de scolarité et le sexe. Il est évident que cette étude ne s'adresse qu'aux étudiant(e)s du secteur général, car c'est surtout dans ce secteur que sont remarqués les changements d'orientations et les abandons.

La première variable indépendante comprend trois groupes: c'est-à-dire trois orientations différentes: 1- sciences de la santé et sciences pures, 2- sciences administratives et 3- sciences humaines. La deuxième comprend deux niveaux de scolarité: 1ère session et 3e session (1ère et 2e années). Enfin, la troisième variable indépendante correspond au sexe masculin et au sexe féminin.

Ces trois variables indépendantes étant mentionnées, voyons les principales dimensions de la personnalité qui seront étudiées, par une brève description des instruments de mesure.

Chapitre V. Instruments de mesure

Comme nous l'avons déjà signalé, le rationnel de base de la présente recherche consiste à mesurer le profil de la personnalité des étudiant(e)s de niveau collégial. Dans le but de cerner ce profil, nous avons choisi trois principaux instruments de mesure dont le rationnel nous donnera une série de dimensions importantes de la personnalité. Après avoir tracé le profil général de la personnalité des sujets, nous pourrons procéder à des analyses comparatives, en fonction des trois variables indépendantes énumérées précédemment.

1. Evaluation de la personnalité

Toute recherche psychologique, même si elle tente de cerner un seul aspect de la personnalité, par exemple la confiance en soi, le névrotisme etc. doit d'abord tenter de dégager le profil général de la personnalité. Le rationnel de 16 PF de Cattel est de dégager les informations les plus complètes possibles sur la plupart des traits fondamentaux de la personnalité. Ce test, dont la forme a été révisées en 1977, comprend 187 questions à choix tripolaires (3 choix de réponses). Il se propose de couvrir de façon rationnelle et précise la gamme complète des principales manifestations qui différencient les individus et ceci au moyen d'une recherche analytique des facteurs de base. Il nous donne donc les facettes de la personnalité totale dans tous ses aspects principaux.

Le profil de personnalité obtenu par le 16 PF se distribue par 16 bipolaires, c'est-à-dire un pôle positif et un pôle négatif. Voici les 16 facteurs bipolaires mesurés:

1. Schizothymie (réservé) vs cyclothymie (ouvert)
2. Intelligence supérieure vs intelligence inférieure
3. Instabilité émotive vs stabilité émotive
4. Soumission vs domination
5. Circonspection vs dynamisme
6. Faible surmoi vs fort surmoi
7. Retenu, timide (threctia) vs spontané (parmia)
8. Assurance (sûr de lui) vs sensible, besoin de support
9. Confiant vs soupçonneux
10. Conformiste vs imaginatif
11. Simplicité vs complexité
12. Confiant vs craintif
13. Conformiste vs critique
14. Social vs indépendant
15. Désinvolte vs discipliné
16. Détendu vs tendu

Etant donné que quelques facteurs sous-tendent presque la même dimension, il sera possible, lors de l'analyse, que nous regroupions quelques facteurs ensemble, dans le but de réduire le nombre total de facteurs, incluant les trois tests. Nous croyons donc que ce test nous donnera un bon indice de la personnalité totale des étudiant(e)s de la recherche.

2. Evaluation de l'actualisation de soi

Dans le but de compléter l'élaboration du profil de maturité, le deuxième instrument de mesure est d'inspiration plus humaniste que psychanalytique. C'est Everett Shostrom qui a construit cet inventaire d'actualisation de soi en 1966. Il a déjà été utilisé dans sa version française au Québec, entre autre comme instrument de recherche de la thèse de doctorat de l'auteur.

Comme il a été dit plus haut, l'actualisation de soi consiste à développer le maximum de ses potentialités et ressources personnelles. Le "Questionnaire d'attitudes personnelles" de Shostrom met l'accent sur la santé mentale et les caractéristiques actualisantes, plutôt que sur les caractéristiques pathologiques de l'individu. L'inventaire est composé de 150 item à choix forcé, constitués de phrases décrivant des valeurs et des comportements. Ces item sont énoncés sous forme afffirmative et négative; ainsi, le continium de la dichotomie est rendu explicite en faisant connaître, par son opposé, le sens précis d'une phrase. Le profil d'actualisation obtenu regroupe 12 échelles, dont 2 principales et 10 secondaires.

1. Compétence par rapport au temps: capacité de vivre dans le présent en y intégrant le passé et le futur dans une continuité harmonieuse.

2. Autonomie: capacité de se guider par des motivations intérieures plutôt que par des influences extérieures. L'opposé constitue la dépendance, le conformisme; c'est-à-dire agir en fonction des exigences des autres.

3. Valeurs d'actualisation: vivre en fonction de ses besoins, auto-détermination des valeurs morales, authenticité, etc.

4. Existentialité: flexibilité dans l'application de ses valeurs et principes.

5. Sensibilité affective: sensibilité de l'individu à ses propres besoins.

6. Spontanéité: capacité de s'exprimer spontanément dans ses comportements, ses émotions et sentiments.

7. Perception de soi: perception positive de soi, valorisation et confiance en soi.

8. Acceptation de soi: capacité de s'accepter soi-même compte tenu de ses faiblesses et déficiences.

9. Nature de l'homme: conception positive de la nature humaine.

10. Synergie: capacité de voir les opposés de la vie comme étant reliés de façon significative.

11. Acceptation de l'agressivité: capacité d'accepter comme naturelle la présence en soi de sentiments comme la colère et l'agressivité.

12. Capacité d'avoir des contacts intimes: capacité d'établir des liens affectifs interpersonnels profonds.

A l'aide de ces 12 facteurs, le Questionnaire d'attitudes personnelles nous donnera donc le profil d'actualisation de soi des étudiant(e)s et nous permettra de mieux explorer son niveau actuel de maturité affective.

Etant donné, comme on l'a déjà démontré plus haut, que le jeune adulte est sensé avoir déjà acquis une identité personnelle qui lui permet de faire des choix de carrières, nous ajoutons à ces deux inventaires un troisième instrument de mesure qui nous permettra de mesurer les valeurs inhérentes au choix du type de travail envisagé par nos sujets.

3. Evaluation des valeurs de travail

En nous référant aux travaux de Super et Perron, notre définition opérationnelle des valeurs sera la suivante: les valeurs sont des conceptions explicites du degré d'importance qu'une personne accorde à diverses modalités d'être ou d'agir en vue d'atteindre un but dans un champ défini d'activités.

Compte tenu qu'au niveau collégial la préoccupation principale des étudiant(e)s consiste à se trouver une carrière intéressante qui les aideront à développer leur personnalité, nous avons choisi d'analyser les valeurs de travail et non les valeurs générales, ou les valeurs de loisirs et d'éducation.

Le Questionnaire des valeurs de travail de Perron, déjà établi auprès d'étudiant(e)s québécois(es) depuis 1972 comprend 68 énoncés simples que le sujet évalue à l'aide d'une échelle en 6 points. Le continium d'évaluation est le suivant:

1- Presque pas d'importance, 2- un peu d'importance, 3- importance modérée, 4- assez grande importance, 5- grande importance, 6- très grande importance.

Le profil des valeurs obtenu se distribue sur cinq (5) facteurs principaux.

1- Pouvoir - prestige - statut: pouvoir, reconnaissance sociale, popularité, influence et leadership, statut social, bénéfices et avantages reçus, etc.

2. Développement et réalisation de soi: croissance personnelle, rendement, performance et atteinte d'objectifs, connaissance et expression de soi, créativité, invention, imagination, etc.

3. Climat - milieu - ambiance: harmonie, bonne entente, collaboration, vie de groupe, respect, considération, acceptation et compréhension, organisation et structuration des tâches et objectifs, milieu, ambiance, variété et souplesse, compétence des gens de l'entourage, etc.

4. Risque et défi: compétition, confrontation et opposition, défi et dépassement, risque et danger, initiative et détermination, etc.

5. Individualisme et liberté: auto-détermination, non-conformisme, isolement et solitude, liberté d'action, indépendance, originalité et individualité.

En somme, cet instrument nous permettra de voir quelles sont les valeurs les plus véhiculées par les étudiant(e)s et qui guident leur choix de carrière. En mettant ces variables en relation avec les variables indépendantes, nous pourrons voir dans quelle mesure ces valeurs de travail changent ou non en fonction du sexe, de l'orientation scolaire et du degré à tracer la variable dépendante de l'actuelle recherche, soit le niveau ou le profil de personnalité ou maturité affective des étudiant(e)s de cégep, secteur général. Des 33 facteurs ainsi regroupés, nous seront probablement obligés de faire une certaine sélection et réorganisation, car les lecteurs doivent comprendre que toutes ces données, confrontées aux trois principales variables indépendantes, pourraient donner une brique d'analyse d'au-delà de 1,000 pages, en étant très conservateur. Nous devrons nous limiter aux principales analyses, car nous n'en finirions pas de sortir des données et des conclusions.

Chapitre VI. Contexte expérimental

L'expérimentation se fera auprès des étudiant(e)s du secteur général au Collège De Maisonneuve. Il est bien évident que cette recherche aurait un poids scientifiquement plus représentatif si elle se déroulait dans plusieurs cégeps, mais elle aurait exigé beaucoup de temps et d'énergies. Compte tenu du profil socio-économique de la population du cégep De Maisonneuve, les résultats de cette recherche seront généralisables à l'ensemble des étudiant(e)s de niveau collégial, d'un centre urbain comme Montréal et originant de la classe socio-économique moyenne.

En plus des variables indépendantes déjà précisées, nous recueillerons certaines informations générales dans le but de connaître le portrait socio-économique des sujets. Par exemple: le statut familial, le nombre d'enfants, la carrière envisagée, les changements d'orientation, les facteurs qui ont influencé ce choix, etc. Nous ajouterons quelques informations sur les activités parascolaires: loisirs, sports, intérêts, politisation, etc.

Le déroulement expérimental devrait se faire durant les mois d'octobre et novembre 1978. La correction des instruments et la compilation primaire des résultats se ferait alors en décembre 78 et janvier 79. Suivra ensuite le traitement statistique et l'analyse des résultats. Enfin, un premier rapport devrait être terminé pour fin-mai 79, mais le rapport final nécessitera peut-être quelques mois de travail de plus, durant l'été 1979. Nous osons croire que les lecteurs sont conscients de l'ampleur de la recherche et du nombre d'informations à traiter.

Echantillonnage

Même si nous ne contrôlons pas spécifiquement l'âge des sujets, la plupart auront entre 16 et 18 ans, ce qui correspond habituellement à l'âge des étudiant(e)s de niveau collégial général. Toutefois, il se pourrait que quelques un(e)s dépassent l'âge de 18 ans, surtout ceux(celles) de troisième session.

Les trois variables indépendantes principales seront: l'orientation scolaire au niveau collégial, le niveau de scolarité et le sexe. Comme nous l'avons déjà dit nous nous limitons à la clientèle étudiante du secteur général, car c'est surtout dans ce secteur "pré-universitaire" que se remarquent les mouvements, les changements d'orientation, les abandons, etc.

La première V.I. se divise en trois sous-orientations spéciales: 1- les programmes de sciences (santé et pures); 2- le programme de sciences administratives; 3- le programme de sciences humaines. Chacun de ces trois groupes sera divisé en deux sous-groupes; c'est-à-dire la deuxième V.I.: les étudiant(e)s de première session (première année de cégep) et ceux(celles) de troisième session (deuxième année de cégep). De plus, et c'est la troisième V.I., nous tenterons pour chacune des deux premières V.I. de diviser ces groupes et sous-groupes en fonction du sexe; c'est-à-dire environ 50% de garçons et 50% de filles.

L'échantillon global (voir tableau I) se constituera donc de 180 sujets, dont 60 de chaque orientation (V.I.-I), 30 par session de chaque orientation (V.I.-II), dont 15 de sexe masculin et 15 de sexe féminin (V.I. -III).

TABLEAU I.

Echantillon

V.I. I ORIENTATION	V.I. II Session	V.I. III Sexe M.	Sexe F.	TOTAL
1. Sciences Pures et Santé (60 sujets)	1ère session	15	15	30
	3e session	15	15	30
2. Sciences Administratives (60 sujets)	1ère session	15	15	30
	3e session	15	15	30
3. Sciences Humaines (60 sujets)	1ère session	15	15	30
	3e session	15	15	30

Nous croyons que toutes ces variables confrontées aux différents facteurs de personnalité mesurés, nous donneront amplement d'informations pour pouvoir tracer le profil général du niveau de maturité affective des étudiant(e)s du niveau cégep général.

Conclusion

Voilà donc brièvement résumées les principales caractéristiques du cadre théorique et du cadre expérimental de la présente recherche, laquelle vise à connaître les dimensions de la personnalité-type de la clientèle collégiale. Comme il a déjà été dit dans les premiers chapitres, le jeune adulte est encore à la recherche de son identité personnelle et nous pouvons supposer qu'il ne possède pas encore totalement les éléments d'une personnalité bien structurée, définie et intégrée.

Cette recherche se veut à la fois psychologique, sociologique et pédagogique. Depuis longtemps, les premiers concernés par la pédagogie collégiale se plaignent de l'ignorance dans laquelle nous sommes du profil psycho-social des étudiant(e)s pré-universitaires dont l'âge varie en moyenne entre 16 et 18 ans. La psychologie connaît bien l'adolescence et l'âge adulte, mais elle devient naïve lorsqu'il s'agit de l'étape de l'accession à la maturité, c'est-à-dire le jeune adulte.

Il aurait été intéressant de confronter ces dimensions affectives de la personnalité avec les dimensions de la maturité intellectuelle. En effet, l'expérience de l'enseignement au niveau collégial indique parfois des difficultés de logique de conceptualisation et d'abstraction, toutes des caractéristiques propres à la pensée hypothético-déductive du stage de l'intelligence opératoire-formel. Mais les lecteurs comprendront vite qu'une étude de la maturité intellectuelle constituerait une autre recherche indépendante. On ne pourrait qu'espérer qu'elle soit réalisée par d'autres chercheurs parallèlement à celle-ci. La confrontation de telles analyses nous donnerait un profil complet de la maturité du jeune adulte, à la fois affective et intellectuelle.

Toutefois, malgré ses humbles prétentions, la présente recherche, s'inscrivant dans la ligne d'une rationalisation de notre développement pédagogique, elle devrait fournir une partie des réponses aux questions que nous nous posons depuis longtemps touchant les élèves que nous cherchons à mieux former. Elle servira également à alimenter le débat de fond qui s'engage sur l'enseignement collégial au Québec. Avant de planifier des programmes et des régimes pédagogiques, il nous semble pertinent de tenter de connaître ceux qui auront à les subir ou à y participer.

Paul Doyon, D.Ps.
Docteur en Psychologie
Professeur

BIBLIOGRAPHIE

Adolescence - références

1- HETTICH, L. (1962). Personal maturity: some viewpoints and themes. Quincy College. 1,2,43-50

2- PIAGET,J. INHELDER,B. (1955). De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent. Paris: P.U.F.

3- PIAGET,J. (1972). Où va l'éducation ? Denoël-Gonthier

4- DOYON,P. (1971). L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue. Toxicomanies, IV, 3

5- DOYON,P. (1974). L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue Thèse de Doctorat, U. de Montréal

6- DOYON,P. BERGERON,L. (1977). L'étudiant est-il adulte ? Revue Prospectives, Février 1977

7- NADEAU,J.G. (1975). Le Collège: rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial. MEQ

8- ERIKSON,E. (1966). Enfance et société. Neuchatel: Delachaux Niestlé

9- REYMOND-RIVIER,B. (1965). Le développement social de l'enfant et de l'adolescent. Bruxelles: Dessart (3e édition)

10- MASLOW,A. (1954). Motivation and Personality. New York: Harper

11- ROGERS,C. (1967). Le développement de la personne. Paris: Dunod

12- ROGERS,C. (1973). Liberté pour apprendre. Paris: Dunod

13- BERNIER,L. (1976). Attitudes des étudiants du collégial face à leur activité et à leur contexte scolaire. MEQ

14- SUPER,D. (1973). Les théories du choix professionnel in Laflamme,C., Petit,A. (1973). L'information scolaire et professionnelle dans l'orientation. Sherbrooke: U. de Sherbrooke

15- ANZINI,G. (1965). Le temps de l'adolescence. Paris: Ed. Univ.

16- COMBS,A. SNYGG.D. (1959). Individual behavior. New York: Harper

17- BUGENTAL,J.F.T. (1965). The search for authenticity. New York: Holt

18- SHOSTROM,E. (1966). The Personal Orientation Inventory. San Diego: E.I.T.S.

19- NEWCOMB,T.M. (1970). Manuel de Psychologie sociale. Paris: P.U.F.

20- ROKEACH,M. (1973). The Nature of human values. New York: Free Press

21- ROKEACH,M. (1972). Beliefs, attitudes and values. San Francisco

22- LAMBERT,G.,ROTSHCHILD,B.F.,ATLAND,R.,LAURENCE,B.G. (1972). Adolescence transition from Childhood to Maturity. California: Brooks/Hole Pu. Co.

23- ROCHEBLAUE,A.M. (1969). L'adolescent et son monde. Paris: Ed. Univ.

24- PELLETIER,D. (1975). Une méthodologie radicalement nouvelle de l'orientation scolaire et professionnelle. Québec U. de Laval, Sc. Edu.

25- JANOV,A. (1970). Le cri primal. Paris: Flammarion

26- LAPLANCHE, PONTALIS (1964). Vocabulaire de psychanalyse. Paris: P.U.F.

27- OTTO,H.A. (1966). Explorations in human potentialities. Springfiled: Thomas